



© Mathieu Simonet
L'engin volant et les cigognes, p. 7

© Larry Pierce
Chevauchée dans la neige, p. 16



© Adam Smith **Homme et crocodile, p.12**

© Stringer
Famille de pêcheurs au fil de l'eau en Inde, p. 9

6 photos
189 textes



© Gérard Planchenault
Sculptures glaciaires, p. 3

© Alain Pellorce **La pesée d'un enfant, p.11**



Les enfants chancelants sont nos meilleurs appuis.

Je les regarde, et puis je les écoute, et puis (...)

Quelle plus belle introduction à ce journal que ces vers de Victor Hugo (*L'art d'être grand-père*) que l'on peut lire en ce moment dans l'espace « poésie » du métro parisien. Regardant ses petits-enfants endormis, le poète s'interroge : « À quoi peuvent-ils donc rêver ? ».

Et eux, les enfants chancelants de notre atelier, à quoi ont-ils rêvé ? Que nous ont-ils offert ?

Pour une vingtaine d'entre eux, un vent de liberté avec la *Montgolfière*, de la poésie et un amour des grands espaces avec l'Arctique et ses *Sculptures glaciaires* ; quant à l'étonnante photo du *Crocodile* choisie majoritairement par une quarantaine de garçons, elle les amène à s'identifier, à part égale, à l'agresseur ou à l'agressé. Mais d'ailleurs, qui est qui ? Dans ce combat l'enfant joue le héros, il gagne contre la nature, contre la cruauté et contre la maladie. Les *Pêcheurs au fil de l'eau* n'inspirent que les plus de 12 ans ; ils expriment ce qu'ils savent de la misère et un formidable désir d'autosuffisance pour eux-mêmes et leurs proches. Une soixantaine encore, tous âges et sexes confondus, porteront leurs choix sur la *Chevauchée dans la neige*, où chacun se voit, cavalier ou cheval. La chronique du glaneur va démêler ces situations où liberté et énergie éclatent de toute part.

Mais c'est à Alison, 11 ans ½, du service des brûlés, qui connaîtra plusieurs phases dans sa longue hospitalisation (isolement en service stérile, école du service, puis hospitalisations courtes mais répétées) que nous laisserons la conclusion de cet éditorial. A chacun de ses passages, elle demandera « une photo » pour rêver et écrira son rêve du jour.

‘Je rêve d’avoir mon propre crocodile, gentil et pouvoir le dompter.

Je rêve d’être la maîtresse de 11 ou 12 chevaux rien qu’à moi pour aller distribuer les cadeaux de Noël aux enfants.

Je rêve de ne peser que le poids d’un top modèle, genre 39/42 kilos.

Je rêve d’être avec ma famille et mes amis sur un océan, seule, avec de quoi vivre une vie entière pour sauver les pays pauvres et les animaux.

Je rêve de voler plus haut que les avions et les oiseaux, sans jamais tomber.

Mais, mon rêve, mon vrai rêve, est de retrouver un corps normal et des cheveux’.

Bonne lecture !

Hélène Voisin

A l'hôpital, l'école...

BELGIQUE : L'Amarelle, Hôpital de **Jolimont**.

ESPAGNE : Hospital Sant Pau, **Barcelone**. Hospital Clinic (psiquiatria infantil et juvenil), **Barcelone**. Psychiatrie, et HDA, Fundació-Orienta, **Gavà**.

FRANCE : Centres hospitaliers d'**Arpajon**, **Dourdan**, **Rodez** + SAPAD, **Valence**, **Vesoul** + SAPAD. ESEM, Inst. Hémato-oncologie, **Lyon**. CHU, A. Trousseau, **Paris**.

Longs séjours : Centre Médical Infantile, **Romagnat**. Hôpital Pédiatrique - Rééducation, **Bullion**.

Enseignement spécialisé : CLIS4, **Lyon**. Collège Rimbaud (EGPA), **Nemours**. SESSAD, **Château-Landon**.

Enseignement à domicile: SAPAD, **Paris**. AJMC, **Marseille**

MOLDAVIE : MSP Spitalul Raional, **Ungheni**.

ROUMANIE : Hospital Sfanta Maria, **Iasi**.

les enseignants...

Sylvie Bleuchot, Nathalie Bourillon, Isabelle Camprodon, Marie-France Custaud, Sylvie Daubord-Vauchet, Domingo Montserrat-Salvany, David Fain, Marie-Hélène Faye, Elena Frasinaru, Albert Fisas, Christine Gironde, Patricia Gonnet, Hélène Gravier, Galaina Gritco, Claudine Guilhem, Anna Maria Ibanesco, Françoise Lange-Debond, Françoise Liorzou-Angoy, Claudia Litovski, Christine Marquant, Béatrice Poucet-Bernard, Solène Robbe, Francine Robert, Begonia Roca-Carretero, Delphine Rodriguez, Danièle Rougier, Anna-Maria Sava, Catherine Thierry-Fargier, Maria Urmeneta-Sanroma, Murielle Sallenave, Laurence Vergnon, Josette Veron. Cécil Beauvoir-Viton, Anne Millet, Professeurs de musique.

et les enfants

Célia, 3 ans. Romain, 5 ans. Erwan, 6 ans ½. Yanis, 7 ans ½. Valentin, 10 ans. Alice, 9 ans. Margaux, 10 ans ½. Nadège, 11 ans. Mathieu, 14 ans. Iolanda, 12 ans. Mona, 13 ans. Camille, 13 ans. Mireia, 15 ans. Jordi, 14 ans. Lluís, 14 ans. Alex, 15 ans. Gwénaëlle, 5 ans. Paula, 17 ans. Gregory, 27 ans.

Agathe, 7 ans. Océane, 11 ans. Alison, 11 ans ½. Arif, 13 ans. Nicolas, 17 ans. Ludovic, 18 ans. Dylan, 9 ans. Camille, 9 ans ½. Sevan, 9 ans. Inès, 14 ans. Quim, 17 ans. Nuria, 16 ans.

Quentin, 10 ans ½. Marie, 14 ans ½. Julien, 14 ans. Sara, 15 ans. Noémie, 15 ans. Laetitia, 15 ans. Elizabet, 14 ans. Stefania, 17 ans.

Lucas, 9 ans. Nandi Fatou, 10 ans ½. Anaïs, 17 ans. Madalina, 12 ans. Louane, 9 ans. Kelly, 14 ans ½.

Nolan, 6 ans. Dino, 10 ans. Cristian, 11 ans. Ionut, 13 ans. Léonard, 9 ans. Yassine, 10 ans. Joël, 14 ans. Joseph, 7 ans ½. Thomas, 12 ans. Marion, 14 ans. Amine, 9 ans ½. Ciara, 6 ans. Julia, 15 ans. Gaël, 9 ans.

Benoy, 14 ans. Johnny, 14 ans ½. Thomas, 15 ans. Dylan, 15 ans. Sofia, 15 ans. Pravesh, 14 ans. Jordi, 14 ans. Ludivine, 15 ans. Jules, 14 ans.

Tayssa, 4 ans. Noah, 5 ans. Marc, 6 ans. Mahé, 9 ans. Beverly, 7 ans. Ahmed, 9 ans. Radu, 6 ans. Wafaé, 9 ans. Solène, 10 ans. Dimitri, 11 ans. Adeline, 12 ans. Clarisse, 12 ans. Alina, 12 ans. Alexia, 13 ans. Djoudy, 15 ans. Emilie, 6 ans. Ydriss, 10 ans. Anissa, 12 ans. Joan, 12 ans. Anna, 13 ans. Roger, 13 ans. Matthieu, 13 ans. Cédric, 14 ans. Maëva, 14 ans. Eléonore, 15 ans. Marie, 15 ans. Brenda, 15 ans.

Sculptures glaciaires

Gérard Planchenault



Je veux une glace à la fraise. J'ai faim.
Célia, 3 ans. Réanimation brûlés. France

*La glace tombe dans l'eau et ça glace l'eau.
Après, ça ne bouge plus.*
Romain, 5 ans. Réanimation brûlés. France

Sur une banquise, il y a plein d'animaux : un ours polaire, un phoque, un éléphant de mer. J'étais avec eux. Il y avait un bateau. Il est venu me chercher pour me ramener chez moi.
Erwan, 6 ans ½. Chirurgie maxillo-faciale. France

Les statues de glace

Des hommes se sont transformés en statues de glace car ils grelottaient de froid. Ils se donnent la main pour aller dans un château. Mais comme il fait très froid ils n'ont pas pu survivre au vent glacial.

Ces statues brillent à la lueur du soleil et forment un cœur : elles pourraient être amoureuses mais fondent au soleil.

Yanis, 7 ans ½. Hémato-oncologie. France

Un monsieur et une dame se tiennent par les mains. Ils vont s'embrasser parce que ce sont des anciens amis et qu'ils ne se sont pas vus depuis longtemps.
Valentin, 10 ans. Chirurgie maxillo-faciale. France

La glace

Ce paysage m'évade dans son monde. Je sens que je suis au Pôle Nord. Je vois les icebergs passer devant moi ; la glace qui se brise en deux est magnifique. Les montagnes derrière les icebergs sont très belles. Les morceaux de glace brillent comme le soleil.

Alice, 9 ans. Hémato-oncologie. France

La forme de la glace est assez bizarre pour moi. Je pense à des animaux ou à une sculpture représentant la vie ou le cycle de la vie : deux personnes qui s'aiment se rejoignent. Selon la luminosité, je vois une sorte de lune ou de soleil. Cette sculpture peut ressembler à des nuages. Derrière, j'aperçois des montagnes.

Margaux, 10 ans ½. Chirurgie maxillo-faciale. France

La glace

C'est bleu. C'est joli. J'enlèverais les bâtons de glace. Je les casserais. Et puis je les lancerais et ils tomberaient dans l'eau. Après, ils fondraient dans l'eau. Je plongerais pour les rattraper. Je nagerais et je mettrais la tête sous l'eau bleue.

Je nagerais avec les dauphins, les poissons, les étoiles de mer, les oursins. J'irais tout au fond de la mer avec eux. Je verrais des requins et des baleines. Je nagerais encore plus profond et je verrais des hippocampes. On dirait qu'ils dansent. Je danserais avec eux.

Avec tous ces animaux, je plongerais tout au fond de la mer et je verrais des crabes : des petits, des gros, des minuscules, des moyens et des géants. Je verrais aussi des pieuvres, des méduses. Je n'aurais pas peur.

Ensuite, je remonterais à la surface et je les montrerais à ma mère et je rentrerais chez moi. FIN.

Nadège, 11 ans. CLIS 4. France

Je rêve sur la banquise...

Je rêve de voyager de banquise en banquise. Sur mes banquises, il y aurait des stalagmites qui pousseraient et formeraient un ravissant cœur. Ce cœur, c'est le cœur de la banquise, cette belle étendue de glace recouverte de neige. Il y a un ruisseau, un beau petit ruisseau magique. Il reflète la lumière du soleil dans nos yeux qui brillent. C'est tellement beau, les yeux qui brillent. Derrière le cœur de glace, il y a des neiges éternelles et une montagne blanche et grise qui se marie aux couleurs du ciel et de la terre. Je me déplace en longeant le ruisseau et je me retrouve devant une cascade où chantent des baleines. Je les écoute chanter tout au long de la journée. Dans tout mon corps, je ressens une grande bouffée d'air pur et frais... Je sens la force de la nature à travers toute la glace et je m'endors en gardant leur souvenir pour toujours.

Mathieu, 14 ans. EGPA. France

Glacé

Era o zi de la terminarea iernii și venea primăvara. Eu am plecat cu clasa a VII-a B într-o excursie. Am ajuns în locul surpriză pe care ni-l pregătise doamna de limba română.

Eram într-un loc uimitor de frumos, pe o insulă de gheață și zăpadă înconjurată de apă lucioasă ca diamantul. Doamna ne-a propus un joc : să căutăm forme de gheață cât mai interesante.

Eu am găsit atunci o formă de inimioară care mi-a plăcut tare mult. Inimioara înseamnă pentru mine dragostea pentru părinți, pentru frați și pentru cei din jur. E și dragostea de care am nevoie.

C'était un de ces jours de fin de l'hiver où le printemps donne des signes de vie. Nous avons fait, moi et mes collègues de 7^{ème}, une excursion ce jour-là. Nous sommes arrivés à l'endroit surprise que notre professeur de roumain avait trouvé. C'était un endroit absolument magnifique, sur une île de glace et neige, entourée d'une eau brillante comme un diamant.

Notre prof nous a proposé de jouer à un jeu, chercher les formes de glace les plus intéressantes. J'ai trouvé un petit cœur, que j'ai beaucoup aimé. Pour moi, ce cœur représente l'amour pour mes parents, pour mes frères et sœurs et pour les gens qui m'entourent. C'est aussi l'amour dont j'ai besoin.

lolanda, 12 ans. Néphrologie. Roumanie

Hay muchas maneras de ver el mundo, hay gente que la ve de todos colores, pero otros en blanco y negro.

Este es el caso de Fabiola...

Il y a beaucoup de façons de regarder le monde ; il y a des gens qui le voient de toutes les couleurs, mais il y en a qui le voient en noir et blanc. Ceci est le cas de Fabiola.

Elle se plaignait toujours pour tout, parce que ce n'était pas juste que sa sœur Barbara n'aille jamais faire les courses, parce que ce n'était pas possible qu'elle n'ait eu que 8 sur 10 dans l'examen de maths au lieu de 9, parce que la prof lui avait demandé de se taire, à elle, alors que toute la classe parlait... Ainsi, son point de vue devint gelé.

Elle accusait tout le monde, se disputait et répliquait, elle criait, imposait. Elle commença à se sentir toute seule, mais croyait qu'elle n'avait pas besoin des autres.

Un jour, Rebecca lui demanda pourquoi elle était comme ça. Fabiola ne l'écouta pas mais sa sœur Barbara lui dit quelque chose qui la marqua. Elle lui dit que le monde n'était pas toujours tel qu'elle le voyait, que, si elle lui ajoutait un peu de couleur, tout s'arrangerait.

Elle s'y efforça en suivant le conseil de sa sœur. En quelques semaines, elle devint une des filles les plus populaires du lycée.

Et c'est comme cela qu'elle apprit que la glace aussi peut fondre.

Mona, 13 ans. Pédiatrie. Espagne

La glace va fondre et la nature se dégrader.
Le paysage sera plus sec et les animaux
vont partir.

Je suis impuissante face à ce phénomène et
cela me rend triste.

On peut voir la fragilité de la nature.

Camille, 13 ans. Hématologie. France 🎵

La fenêtre de glace

Con el marco de hielo

Y el mar de plata...

Avec l'encadrement de glace

Et la mer d'argent

Voici la fenêtre de glace

Avec un froid qui tue.

Avec la mer au fond

Et blanche comme la crème

Elle est faite de petits glaçons

La fenêtre d'argent.

Mireia, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

**Me encanta esta fotografía porque es un día
de hielo. Así pues la foto esta muy bien
hecha.**

Cette photographie me plaît beaucoup parce
que c'est un jour de gel. C'est pourquoi la
photo est très réussie. Je suppose qu'elle
est prise au Pôle. On voit un peu de glace
dure, pas cassée et brillante dans laquelle la
forme du milieu, qui est ajourée, a la forme
d'un cœur bien que ce soit un cercle, cela y
ressemble un peu. Et ça impressionne parce
que c'est comme si le soleil l'illuminait,
comme si on disait que la personne aimée
est sur le point d'arriver dans notre vie.

Jordi, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

**He escogido esta fotografía porque el bonito color
azul y blanco que refleja el sol a la vez crea una
gran sensación con mucha intensidad.**

**Me ha hecho pensar en el mal que estamos creando
las personas en el medio ambiente. Cada año los
Polos se deshacen un poco hasta que llegue un día
en que se deshagan del todo.**

J'ai choisi cette photographie parce que la belle
couleur bleue et blanche que reflète le soleil crée
en même temps une grande sensation avec
beaucoup d'intensité.

Cela m'a fait penser au mal que nous sommes en
train de créer, nous, les personnes, à
l'environnement. Chaque année, les Pôles fondent
un peu plus, jusqu'à ce qu'arrive le jour où ils
fondront entièrement.

Alex, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

Deux sirènes et un escargot nagent dans la mer.

Gwénaëlle, 5 ans. Chirurgie maxillo-faciale. France



**Una imagen que absorbe, aleja todos los malos pensamientos que inundan la mente y relaja ; relaja
mucho...**

Une image qui absorbe, éloigne toutes les mauvaises pensées qui inondent l'esprit et qui détend ;
détend beaucoup. Dans un monde dominé par l'homme, édifié et construit à sa mesure, restent
intactes quelques zones de la planète où on peut trouver de petits paradis magiques comme celui
que montre la photographie. Des formes gelées qui rappellent des formes préhistoriques et qui en
même temps transmettent une sorte d'énergie qui me dynamise et me détend à la fois. Derrière
ces silhouettes de glace qui règnent sur l'image, on en devine d'autres plus mal cadrées. Un jeu
de tons lilas et de tons grisâtres jouent avec la lumière, en imprégnant ainsi la photographie. Le
reflet des différents états de l'eau, produit par la lumière du soleil offre un scénario mystique ; de
rêve.

J'observe infatigablement la photo ; soudain, je m'arrête et je découvre qu'il est passé un grand
laps de temps. Effectivement, c'est magique, en observant la photographie, on désire y rester
pour toujours. Je m'endors. Comme jamais. Dans une grande plénitude. Le temps passe tandis
que la brise glaciale caresse suavement mon visage. Finalement, je me réveille. A mon réveil, le
paysage n'est plus là et il a laissé la place à une salle de classe. Ce fut une grande expérience.
Réelle ? Peut-être.

LLuis, 14 ans. Psychiatrie. Espagne.

Esta imagen hace que mi mente se transporte a un lugar donde solo existe la serenidad, me gustaría que no solo mi mente se transportara a este lugar tan maravilloso, sino poder transportarme toda yo. Da la sensación de ser un lugar frío por los colores que se ven, azules, blancos, grises... Aunque seguramente es un lugar frío sería maravilloso vivir en un lugar donde las vistas fueran estas.

Cette image fait que mon esprit se transporte dans un lieu où n'existe que la sérénité, j'aimerais que non seulement mon esprit se transporte dans ce lieu si merveilleux, mais que je puisse m'y transporter toute entière. Cela donne la sensation d'être un endroit froid à cause des couleurs que l'on voit, du bleu, du blanc, du gris... Bien que ce soit un endroit froid, ce serait merveilleux de vivre dans un lieu où les vues soient celles-ci.

Paula, 17 ans. Psychiatrie. Espagne

Musique

Camille, 13 ans, choisit une musique triste et lente : *Ederlezi*, musique du film *Le temps des Gitans* (Emir Kusturica).

Romain, 15ans, imagine une musique avec des synthétiseurs pour exprimer les grands espaces.

Voici un monde à part entière.

Un monde parfois inaccessible, mais plein de fraîcheur.

Ce monde de glace éternelle me fait rêver, imaginer le silence qui s'installe pour l'éternité. J'aime le silence si reposant, si doux.

Ce monde de glace silencieux me guide pas à pas vers la réflexion et le repos de quelques jours.

Glace magique, sculptures naturelles sculptées par la vie.

Je m'arrête sur ce paysage majestueux pour rêver de silence et l'écouter me parler.

Gregory, 27 ans. CMI. Handicaps moteurs. France (*écrit sur l'ordi avec clavier virtuel*)

Courrier des lecteurs

La millora de l'edició ens ha agradat molt i els nostres alumnes han pogut gaudir dels escrits publicats. Ens ha agradat molt l'article d'André Voisin que ens ha ajudat a reflexionar sobre els escrits dels nostres alumnes.

Una abraçada

L'amélioration de l'édition nous a beaucoup plu et nos élèves ont beaucoup apprécié les textes publiés. Nous avons beaucoup aimé l'article d'André Voisin qui nous a aidé à réfléchir sur les écrits de nos élèves. Bien amicalement.

Begoña i Isabel, Hospital Clinic. Barcelone

BRAVO ! pour ce beau cadeau illustré : journal n° 16 - pas loin du chef-d'œuvre

BRAVO ! pour la chronique d'un glaneur - socio économiste - qui repère l'affrontement de 2 écoles et qui est attentif à la parole d'un enfant de 6 ans !! Rêve ou réflexion ?

BRAVO ! pour cette idée de voeux multicolores, branchée sur une certaine actualité, mais qui, grâce aux termes cueillis (par ordre alphabétique, s'il vous plaît !) dans les textes de "nos rêveurs", la transcende superbement ; c'est génial !

Lucette Villetard

L'engin volant et les cigognes

Mathieu Simonet



Le peuple migrateur de Jacques Perrin

Je suis assise là. Je demande à la cigogne : « As-tu un amoureux ? »
Oui, il est juste derrière moi !

Agathe, 7 ans. Chirurgie Orthopédie. Fr

Le voyage en montgolfière

Mes amis et moi, aimons voyager dans le ciel. Nous sommes dans un autre univers, le monde des oiseaux. Le soleil est là. Nous sommes heureux d'avoir visité une autre dimension.

Océane, 11 ans. Pédiatrie. France

Je rêve de voler plus haut que les avions et les oiseaux, sans jamais tomber.

Alison, 11 ans ½. Chirurgie brûlés. Fr

J'aime cette photo car moi, je rêve de sauter en parachute. On voit tous les gens en bas. J'aimerais donner à manger aux oiseaux.

Arif, 13 ans. CMI. Handicaps moteurs. Fr

Je voudrais bien aller voler avec les oiseaux. Je voudrais être un oiseau. Ça serait bien.

Nicolas, 17 ans. CMI. Handicaps moteurs. France

Moi, je rêve. Une planche pour voler. Piloter la machine volante, avec les cigognes, au-dessus du sable. Partir en haut du ciel pour toucher les étoiles... avec ma copine

Ludovic, 18 ans. CMI. Handicaps moteurs. France

Il y avait des cigognes qui volaient. Les voyageurs partent en promenade quand, tout à coup, les oiseaux atterrissent sur la barre de la montgolfière.

Ils parlent tous ensemble.

Deux voyageurs étaient assis sur leur montgolfière au-dessus du désert.

L'oiseau dit : « Coin, coin ».

Le voyageur répond : « Bonjour oiseau, vous faisiez quoi sur notre barre ? »

« Nous allons nous promener avec vous ! »

« Oui, on veut bien, nous on va atterrir dans le désert »

« D'accord, nous on est toujours dans le ciel, alors on veut bien aller voir avec vous le sable chaud ».

Dylan, 9 ans. Hôp. Pédiatrique et rééduc. France

La montgolfière

Je rêve d'aller dans une montgolfière toute seule.

Je rêve d'aller toucher l'arc en ciel.

Je rêve de toucher les nuages et le soleil.

Je rêve d'aller dans un autre pays anglais.

Je rêve d'aller dans un zoo.

Je rêve de vivre avec les flamants roses.

Je rêve de vivre dans une montgolfière pour aller dans des pays chauds.

Camille, 9 ans ½. CLIS 4. France

Je rêve que je suis dans l'air. Je me promène en montgolfière et je croise des cigognes. Elles me disent bonjour et partent dans l'air. Elles s'envolent. J'aimerais faire le tour de la terre en volant avec mes parents. J'aimerais m'arrêter sur le sable en Afrique. Je jouerais avec le sable et je prendrais la montgolfière pour rentrer chez moi.

Sevan, 9 ans. CLIS 4. France

Une image qui fait rêver...

Sur cette image, il y a deux hommes qui sont assis dans le ciel sur une sorte de planche soutenue par une montgolfière. Deux cigognes se sont posées sur le morceau de planche qui dépasse. Le ciel est tout bleu avec un très beau contraste. Un des deux hommes a l'air de communiquer avec l'une des deux cigognes.

Cette image me fait rêver car lorsque je la regarde, je me sens vide et sans problème. Elle m'inspire le bonheur et la liberté dans un monde sans guerre et sans haine, où il ferait toujours beau et dans lequel tout le monde serait heureux.

Inès, 14 ans. Chirurgie maxillo-faciale. Fr

Musique

Agathe, 7 ans :

Valse n°4 « brillante » en fa majeur de Frédéric Chopin

Cierto es que buscan libertad como agua en el desierto. Volando se sienten libres como tigres en la sabana o como yo con un libro o mi cuaderno tapado con una sábana. Surcando por los cielos, como textos prodigiosos. Mejor léelos ! Mirando embobado a los ojos de la gaviota, contento de estar viviendo esta experiencia. Volando uno no se agota, libre como el ave que escapa de su mundo, recordando sus recuerdos más profundos, sintiendo el viento en la cara .Confiados en el invento y saboreando el placer de estar ahí. El tiempo pasa lento. Intento de escapar de la realidad mas fría mientras sentados, un mundo de igualdad y de oportunidad imaginan.

C'est sûr, ils cherchent la liberté comme l'eau dans le désert.

En volant, ils se sentent libres comme des tigres dans la savane ou comme moi avec un livre ou mon cahier sous le drap du lit. En sillonnant les cieux, comme des textes prodigieux. Il vaut mieux les lire ! En regardant ébahi la mouette dans les yeux, content de vivre cette expérience. En volant on ne s'épuise pas, libre comme l'oiseau qui s'échappe de son monde, en se souvenant de ses souvenirs les plus profonds, en sentant le vent sur son visage. Confiants dans l'invention et savourant le plaisir d'être là.

Le temps passe lentement. J'essaie d'échapper à la réalité la plus froide pendant qu'assis, ils imaginent un monde d'égalité et de chance.

Quim, 17 ans. Psychiatrie. Espagne.

Les cigognes

Intentaban dar la vuelta al mundo, la gente al vernos volando con aquel globo debería pensar que estábamos locos. La verdad es que era una imagen digna de ver...

On essayait de faire le tour du monde, les gens, en nous voyant voler avec ce ballon, devaient penser que nous étions fous. Il est vrai que c'était une image digne d'être vue. Moi avec des bottes de montagne, des pantalons marron et une chemise bleue, mon rôle était essentiel pour réaliser le voyage, car c'est moi qui réglais le gaz et donc la vitesse et la direction du ballon. Mon compagnon, Moha, se chargeait de filmer toutes nos expériences durant le voyage. Sauf une, la plus curieuse de toutes : la rencontre avec des cigognes qui parlaient.

A ce moment-là, il ne filmait pas mais il s'appropriait à manger une tagine végétale, qu'on nous avait donnée lors de notre dernier arrêt au Maroc. Soudain, deux cigognes sont arrivées du néant et se sont arrêtées sur le ballon et ont commencé à discuter entre elles, oui, à discuter ! Moha et moi nous pensions que c'était un mirage, fruit de la chaleur, vu que nous traversions le Sahara depuis cinq heures en plein soleil. Moha décida d'intervenir vu que, même s'il n'était pas sûr à cent pour cent que c'était bien réel, il ne voulait pas perdre l'occasion de parler avec des cigognes parlantes.

« Eh ! Excusez-moi, mesdemoiselles les cigognes, pouvez-vous nous dire ce qu'aucune n'ose demander ? »

« Messieurs, pourriez-vous nous donner un peu de nourriture, de ce qui semble si bon et que vous avez dans la main ? Cela fait longtemps que nous n'avons rien mangé ».

Soudain, il m'est venu une idée. « Si nous leur donnions la tagine et qu'en échange elles nous donnent un œuf, cela fait longtemps que nous n'avons pas mangé d'omelette et j'en ai très envie ! ».

« Quelle bonne idée ! » dit Moha, tout content.

Les cigognes acceptèrent, enchantées, ainsi elles variaient leur alimentation.

Aujourd'hui encore, je me demande si c'est vraiment arrivé ou si c'était un rêve. Les cigognes et nous, nous avons appris, ce jour-là, qu'en parlant et en réfléchissant, sans impulsivité, on peut prendre de très bonnes décisions et avoir de bonnes idées.

Nuria, 16 ans. Psychiatrie. Espagne



Je rêve de savoir nager sans me noyer,
pour que mes camarades ne se moquent
plus de moi.

Quentin, 10 ans½. Chirurgie maxillo-faciale.
France

Voyage en Inde

Cette photo prise en vue aérienne me
donne l'impression de voler et donc de me
balader à travers les airs dans le monde,
jusqu'à cet endroit où a été prise cette
photo.

Elle me fait penser à une famille de
pêcheurs dans un bouchon sur l'eau, la
petite fille dort comme si elle était bercée
par l'eau et rêve, elle aussi. Elle est collée
à la paroi du bouchon comme s'il la
protégeait. Il est comme un bouclier pour
la famille par rapport à ce qu'il y a sous
eux que l'on ne voit pas.

Cela me fait rêver d'un voyage en Inde,
dans un mini bateau sur une eau tellement
profonde qu'on n'en voit plus le fond.
J'imagine donc ce qui se trouve dessous.

Marie, 14 ans ½. Pédiatrie. France

J'ai vraiment rêvé...

Je rêve de nager avec les poissons, de pouvoir les
toucher.

Je rêve de faire de la plongée pour les observer et
voir leur mode de vie.

Pouvoir leur parler et entendre leur conversation.
Savoir ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas.
Pouvoir comprendre leurs jeux.

Voir leur ville, la circulation entre eux, leur maison
et leur imagination...

Savoir s'ils sont comme nous au niveau de
l'éducation et si leurs parents sont aussi sévères !
Mais il me faut remonter à la surface car je vais
manquer d'air !

Je me suis fait malgré tout un banc de poissons
comme copains, qui m'a accompagné jusqu'au
bateau.

Julien, 14 ans. EGPA. France



Es veu una família de 3 persones; la nena esta dormint, el pare està amb la xarxa de pesca i la mare rema cap el seu destí. Es una família, que està fugint d' on viuen per la pobresa, la fam, per donar-li a la seva filla una vida més estable, més còmoda, que no li passi com el nens amb dos anys que es moren per falta de hidratació i de nutrició. El seu somni, es donar-li una vida normal a la seva filla.

On voit une famille de 3 personnes, la petite fille dort, le père tient le filet de pêche et la mère rame vers leur destination. C'est une famille qui fuit d'où ils habitent, à cause de la pauvreté et de la faim, afin d'offrir à leur fille une vie plus stable et plus commode et que la petite ne souffre pas comme ces enfants qui meurent par manque d'eau et de nourriture. Leur rêve est celui d'offrir une vie normale à leur fille.

Sara, 15 ans. Psychiatrie. Espagne



Dans une petite embarcation, j'aimerais aller découvrir au fil de l'eau, un monde gai sans les problèmes de la vie quotidienne, porté par le courant, couché entre deux filets, ce petit rien qui nous évade dans un grand monde qu'est l'univers.

Noémie, 15 ans. Pédiatrie. France

Si on rêvait...

Je rêverais que moi et ma famille, on soit mieux habillé, qu'on boive mieux, qu'on mange mieux, qu'on soit riche, que moi et ma sœur on aille à l'école, qu'on sache lire et écrire, qu'on ait des nouvelles chaussures...

Je rêverais que tout le monde ait de l'eau potable et non verte, que tout le monde ne se lave pas dedans.

Je rêverais que les enfants aillent sur l'eau avec une vraie barque et non avec quelque chose pour les transporter.

Je rêverais qu'il y ait des fruits, des légumes, des fleurs, des arbres, du poisson, de la viande pour tous.

Je rêverais qu'il y ait partout des hôpitaux pour les guérir de leurs graves blessures, dans des cabinets de médecin.

Je rêverais que tous, chez moi et dans le monde entier, aient des vêtements et des chaussures toutes neuves.

Laetitia, 15 ans. EGPA. France

He escogido esta imagen porque representa el sufrimiento de mucha gente.

En esta imagen sale una familia que esta viajando en "patera" para ir a un país mejor que el suyo.

No se les ven las caras pero creo que si se vieran se reflejaría en ellas la ilusión y la esperanza para encontrar un mundo mejor al que habían vivido hasta ahora.

Esta familia se lo esta jugando todo. No saben si llegaran con vida a su destino ; pero se arriesgan porque necesitan salir del infierno de su antigua vida.

Incluso aunque no llegaran a su destino, creo que para ellos, la muerte seria mejor que la vida a la que están acostumbrados.

J'ai choisi cette image car elle représente la souffrance de beaucoup de gens.

Sur cette image, on voit une famille qui voyage sur une « patera » (barque utilisée par les immigrants clandestins d'Afrique du Nord pour traverser le détroit de Gibraltar et s'introduire en Espagne) pour aller dans un pays meilleur que le leur.

On ne voit pas leur visage mais je crois que si on le voyait, on pourrait y lire le rêve et l'espoir de trouver un monde meilleur que celui dans lequel ils avaient vécu jusqu'à maintenant.

Cette famille risque le tout pour le tout. Ils ne savent pas s'ils arriveront en vie à destination, mais ils prennent le risque parce qu'ils ont besoin de sortir de l'enfer de leur ancienne vie. Et en plus, même s'ils n'arrivent pas à destination, je crois que pour eux, la mort serait meilleure que la vie à laquelle ils sont habitués.

Elisabet, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

Pêcheurs

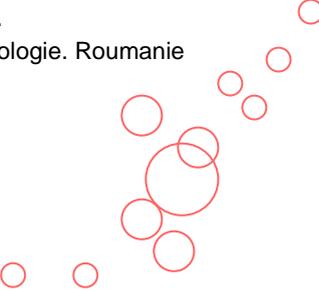
În această imagine văd o familie, mai exact o familie ce aparține unui trib. Observ că hrana nu este o problemă pentru ei, însă impresia pe care mi-o dă este aceea că încearcă să scape, să fugă de ceva sau de cineva.

Dacă aș fi în această situație, nu aș ști cum să reacționez, dar familia este lângă mine și acest lucru m-ar ajuta, de fapt ne-ar ajuta să trecem peste toate obstacolele

Sur cette photo, je vois une famille, plus exactement une famille qui appartient à une tribu. J'observe que la nourriture n'est pas un problème pour eux, pourtant j'ai l'impression qu'ils essaient d'échapper à quelque chose ou à quelqu'un.

Si j'étais à leur place, je ne saurais pas comment réagir. Mais j'aurais ma famille avec moi et cela m'aiderait. En fait, cela nous aiderait tous à surmonter tous les obstacles.

Stefania, 17 ans. Gastroentérologie. Roumanie



La pesée d'un enfant

Alain Pellorce



La petite fille pèse un petit garçon, elle pose du métal sur la balance. Le petit garçon attend ; ça me rappelle quand j'étais en C.P. : avec les autres élèves de la classe, on essayait de peser, nous aussi !

Lucas, 9 ans. Pédiatrie. France

Je vois une petite fille qui pèse son petit frère sur une balance. La petite fille fait une pyramide avec les poids.

Nandi Fatou, 10 ans ½. Réanimation brûlés. France

Je pense à deux enfants en train de s'amuser ; la fille regarde avec tendresse la petite, comme deux sœurs.

Anaïs, 17 ans. CMI. Handicaps moteurs. France

Musique

Volkan, 14 ans :
Scènes d'enfants - 1 de
R. Schumann

*Îmi amintesc de frații mei. Cei doi copii
țin unul la altul. Sunt prieteni.*

Cela me rappelle mes frères. Les deux enfants tiennent l'un à l'autre, ils sont amis.

Madalina, 12 ans. Oncologie. Roumanie

Une balance pour les animaux

La balance montre qui est le plus lourd. C'est le bébé. La fille pose le dernier poids sur le plateau. L'aiguille montre que c'est le bébé le plus lourd. La balance est sur la table. J'aimerais prendre la balance pour peser des jouets, des objets, et des animaux, comme : un éléphant, un lion, un tigre, un chien, un dauphin, un hippocampe, un chameau, un poisson-chat, un singe, une girafe, un zèbre, un guépard, une lionne.

Louane, 9 ans. CLIS 4. France

Moi, j'aimerais être comme un bébé, qu'on s'occupe de moi, qu'on me fasse des papouilles. On me ferait plein de bisous. On jouerait avec moi, on me laverait, on me changerait. C'est bien d'être un bébé, comme cela tout le monde s'occupe de toi. C'est bien aussi, la vie d'un bébé parce que, quand on fait des bêtises, on nous gronde juste un petit peu. On ne nous tape pas. C'est bien aussi d'être collée à sa maman, sentir son odeur. Il n'y a pas mieux que l'amour d'une mère pour sa fille. C'est bien d'être une maman aussi, car on est fier de ce qu'on a mis au monde. Si notre mère nous a bien éduqués, on saura nous aussi le faire avec nos enfants plus tard.

L'amour d'une mère est bien plus important que n'importe quel amour. On ne peut pas oublier sa mère. C'est celle qui nous a mis au monde et on est forcément au fond de son cœur. L'amour qu'on a pour une mère ne nous blessera jamais alors que l'amour qu'on a pour un garçon nous blesse et on pleure... Heureusement, il y a notre maman pour nous consoler. Si, un jour, il nous arrive un malheur, on sait que notre mère sera toujours là pour nous. On est touché quand elle nous dit : « Je t'aime, ma fille, pour la vie, même après la mort ». **Kelly**, 14 ans ½. EGPA. France



"Tarzan Tico" est un pêcheur devenu "dompteur" de crocodiles ! Il a apprivoisé un crocodile de près de 500 kgs, qui apparaît quand l'homme l'appelle en tapant vigoureusement à la surface de la rivière. Le public n'en croît pas ses yeux et applaudit aux exploits de ce pêcheur "reconverti" ! (Solent news)

Je crois que le monsieur grimpe sur le crocodile. Il s'énerve un peu, le crocodile, il éclabousse. Il va sauter.

Nolan, 6 ans. Pédiatrie. France

Dino et le crocodile font un combat. Dino remporte le combat.

Dino, 10 ans. Inst. Hématologie Oncologie. France

Crocodile

Te bat crocodilule ! Eu în visul meu sunt puternic, mai puternic decât tine. Ai o coadă înțepătoare, cu mulți solzi.

Je te bats, crocodile ! Dans mon rêve, je suis puissant, plus puissant que toi. Tu as une queue qui pique avec beaucoup d'écaillés.

Cristian, 11 ans. Gastroentérologie. Roumanie

S-a zbatut foarte tare, dar l-am prins cam greu în acea apă măloasă. Mă simțeam foarte curajos și parcă era, altcineva, nu mai eram eu însumi.

Il s'est débattu longuement, mais je l'ai finalement attrapé dans cette eau boueuse. Je me sentais très brave, en fait c'était comme si j'étais quelqu'un d'autre.

Ionut, 13 ans. Gastroentérologie. Roumanie

Oui, c'est moi qui capture le crocodile pour l'examiner et savoir si c'est une femelle ou un mâle. Je suis en Egypte pour observer les crocodiles. C'est très dur là-bas, à cause de la chaleur.

Léonard, 9 ans. Inst. Hématologie Oncologie. France

L'homme essaie d'attraper le crocodile pour prendre sa peau et coudre des vêtements. Après, il les vendra.

Yassine, 10 ans. Chirurgie maxillo-faciale. Fr

Je rêve d'être auprès du monsieur et de toucher l'animal, de nager avec ce dernier. Je voudrais qu'il soit mon ami, qu'il me défende en cas de danger et qu'il soit gentil avec moi.

Joël, 14 ans. Chirurgie brûlés. France



Je suis à la place de l'homme et j'essaie de partir pour ne pas me faire dévorer.

Joseph, 7 ans ½. Chirurgie. France

Je suis un explorateur qui est venu en Amazonie pour découvrir le mode de vie des créatures qui s'y trouvent et noter leur caractère. Pour les crocodiles, je prendrai des poissons pour voir leur comportement en les jetant sur eux. J'utiliserai des caméras infrarouges pour savoir ce qu'ils font durant la nuit. Puis, avec ces informations, j'écrirai un livre que je dédierai à mon meilleur ami.

Thomas, 12 ans. Chirurgie maxillo-faciale France

Tous les animaux sont sauvages, même ceux qui sont maintenant domestiques, l'ont été. Je ne souhaite pas les approcher mais les laisser dans leur milieu naturel pour qu'ils ne s'habituent pas à l'espèce humaine et que cette espèce ne soit pas en voie de disparition. Je rêve de les côtoyer mais je dois penser à eux. Ils doivent rester libres et sauvages.

Marion, 14 ans. Neuropédiatrie. France

Le monsieur calme le crocodile.

Le crocodile ne devient pas méchant.

Le monsieur ne se fait pas mal.

Le monsieur protège le crocodile.

Le crocodile est gentil.

Le crocodile sait nager et il ne se noiera pas.

Le crocodile ne se sent pas bien.

Je voudrais qu'il se sente bien.

Je voudrais lui faire un bandage pour que sa blessure lui fasse moins mal.

Je rêve que je serais un vétérinaire qui soigne les crocodiles.

Je rêve que je réussis à le calmer.

Le crocodile va guérir. Il nagera bien.

Amine, 9 ans ½. CLIS 4. France

El Este hombre está cogiendo este cocodrilo para cocinar, lo va a matar.

Se lo comerán la familia y el. Su familia le dirá: ¡¡¡Anda!!! ¡¡¡qué cocodrilo!! Y el dirá: es que es para comer entre todos. Lo cocinará la madre, pondrá una madera y una piedra para hacer fuego, lo cocinará y se lo comerán.

En la casa viven él, su hijo, su hija y la madre.

Cet homme attrape ce crocodile pour le cuisiner, il va le tuer. Lui et sa famille vont le manger.

Sa famille dira : Oulla !!! Le crocodile !! Et il dira que c'est pour partager. La mère le cuisinera, utilisera du bois et une pierre pour faire du feu, le cuisinera et ils le mangeront. Chez lui habitent lui, son fils, sa fille, et sa mère.

Ciara, 6 ans. Pédiatrie. Espagne

El hombre es un ser vivo que desconoce los peligros del día a día. Cada mañana, desde el momento en que toma conciencia de que se despierta, se enfrenta a un millar de cuestiones al largo de su vida. Esto a menudo va acompañado de una serie de decisiones, asumiendo las consecuencias que puede tener o no. Esta fotografía me inspira y me transmite fuerza y tiene mucha vida. Me da la sensación de que el hombre es uno de los seres vivos que consigue siempre lo que quiere cuando se lo propone, que no tiene límites de voluntad si se lo propone...

L'homme est un être vivant qui ignore les dangers de chaque jour. Chaque matin, dès le moment où il prend conscience qu'il s'éveille, il se confronte à des milliers de questions tout au long de sa vie. Cela est souvent accompagné d'une série de décisions, en assumant les conséquences que ça peut avoir ou non. Cette photographie m'inspire et me transmet de la force et elle a beaucoup de vie. Elle me donne la sensation que l'homme est un des êtres vivants qui réussit toujours ce qu'il veut quand on le lui propose, qui n'a pas de limite de volonté si on le lui propose...

Julia, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

Había una vez un caimán que vivía en un lago. Un día, un señor se tiro al lago y el caimán se comió al hombre.

Il était une fois un caïman qui vivait dans un lac. Un jour, un monsieur s'est jeté dans le lac et le caïman a mangé l'homme.

Gael, 9 ans. Psychiatrie. Espagne.



Cette photo me ressemble un peu. Lorsque j'ai une idée, je ferais tout pour la concrétiser. En plus, je suis passionné de reptiles et surtout de crocodiliens, je me souviens encore le jour où j'en ai touché un pour la première fois. Sa peau était à la fois douce et bosselée. C'est mon animal favori parce qu'il a deux visages. Le premier est le visage agressif d'un animal sauvage prêt à tout pour survivre et le deuxième visage, c'est celui du paradoxe car même s'ils sont très puissants, les femelles sont extrêmement attentionnées envers leurs petits.

Benoy, 14 ans. Pédiatrie. Belgique

Le cavalier sur un crocodile

Je suis dans l'eau tout détendu, je m'amuse avec mon ami. On joue à la plongée sous-marine.

J'ai toujours rêvé de nager avec un crocodile. J'aimerais lui donner à manger et monter sur son dos.

J'ai essayé un jour de monter sur son dos mais il s'est énervé et il m'a blessé à la jambe droite.

Un jour, j'aimerais bien qu'il me laisse aller sur son dos.

Des fois, je viens vers le lac lui donner de la viande.

J'aimerais bien le caresser, je le regarde de temps en temps mais, comme je voudrais bien jouer avec lui en faisant le cavalier !

Johnny, 14 ans ½. EGPA. France

Je rêve de pouvoir nager entouré d'animaux dangereux...

Ici, j'aimerais nager sur le ventre de ce crocodile, pouvoir lui donner à manger, qu'il se retourne dans l'eau, que je dorme sur son dos, qu'il joue avec moi, qu'il me fasse des câlins, qu'il me protège du danger, qu'il soit gentil avec moi, que je puisse le caresser.

Ce que je voudrais faire en priorité, c'est le rendre domestique, pour qu'il puisse vivre avec moi car c'est un animal qui peut être dangereux dans son état naturel mais au fond, il peut être aussi doux qu'un agneau. Je voudrais vivre dans son environnement naturel, pour qu'il rencontre une femelle et qu'il fasse des bébés... Il pêchera pour moi et s'endormira avec moi. Il jouera aux échecs, me fera peut-être mon café le matin... et rira à mes blagues.

Thomas, 15 ans. EGPA. France

Je veux prendre dans mes bras ce crocodile
Lui faire un gros câlin et nager avec lui sous l'eau...
Je veux aussi manger avec toi et toute ta famille.
Je le protégerais de tout ce qu'il faut : du froid et des chasseurs...

Je n'aime pas les chasseurs parce qu'ils tuent tous les crocodiles...

Ils tuent aussi tous les oiseaux de ma campagne.

Dylan, 15 ans. EGPA. France

M'agradaria somiar que estic caçant un cocodril.

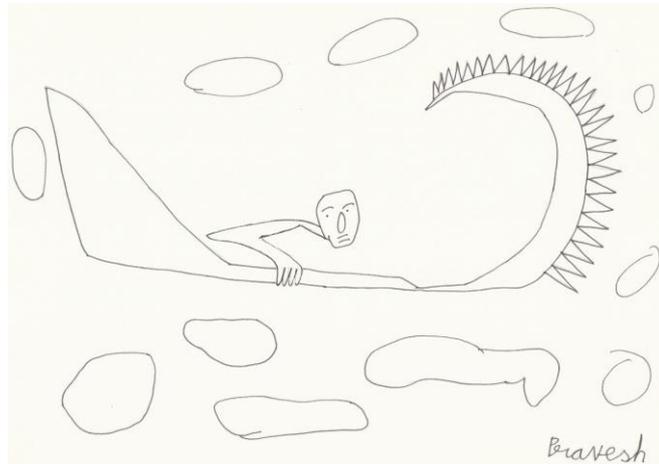
Em fa pena, per a la gent que a vegades mort fent-ho, Normalment el cocodril no es troba en rius, ni estancs, només en països que fa calor,

En la foto es veu l'home que està caçant per vendre i pot donar de menjar a la seva família. Està en entre la vida i la mort, sembla que el animal li fica resistència,

J'aimerais bien rêver que je chasse un crocodile. Cela me rend triste de penser aux gens qui sont morts pendant qu'ils en chassaient un. En général, on ne trouve pas de crocodiles dans nos rivières ou nos bassins, juste dans les pays où il fait chaud.

Sur la photo, on voit l'homme qui chasse pour le vendre et pouvoir nourrir sa famille. Il est entre la vie et la mort, on dirait que l'animal résiste.

Sofia, 15 ans. Psychiatrie. Espagne



El domador habla con el cocodrilo y juegan.

Le dompteur parle avec le crocodile et ils jouent.

Pravesh, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

Hi ha un home que s'imagina que es recupera de la seva malaltia. S'imagina que hi es a un gran llac plens de cocodrils i un és molt ferotge. Pensa que si lluita amb aquella bèstia es recuperarà. Ell lluita amb la bèstia ferotge i sense cap arma el guanya. Va obrir els ulls al dia següent i realment es va recuperar del tot.

Il y a un homme qui imagine qu'il se récupère de sa maladie. Il imagine qu'il est dans un grand lac plein de crocodiles, dont un est très féroce. Il croit que s'il lutte contre la bête, il guérira. Il lutte contre elle et il gagne sans aucune arme. Le lendemain, il ouvre les yeux et il est guéri.

Jordi, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

Le Royaume des Crocodiles

Crocodile, c'est toi le plus fort, ne te laisse pas faire par l'Homme !
Tu es arrivé sur cette Terre avant eux, c'est toi qui la connais le mieux.
Il est plus petit que toi, alors impose-lui ta loi.
L'eau, c'est ton élément, et lui, c'est un simple baigneur.
Sur la Terre, tu es moins habile mais tu sais te défendre.
Crocodiles révoltés, exprimez votre colère, nous devons comprendre votre peine.
Crocodiles du Nil, alligators, caïmans, gavials et les autres crocodiliens, vous réglez en maîtres dans toutes les eaux douces.
Crocodiles, merci d'être là !
Ludivine, 15 ans. Pédiatrie. France

Mon rêve

Je suis dans une forêt au plein milieu de mon rêve imaginé.
Je suis perdu, perdu dans cette forêt imaginée, avec cette peur qui me hante depuis que j'y suis rentré. Le nom de cette forêt n'existe pas car elle provient d'un rêve imaginé. Elle peut d'ailleurs disparaître tout de suite. Il faut partir de cette forêt.
Pendant deux jours, je n'ai, ni dormi, ni mangé. J'ai marché des heures et des heures sans but. Je suis épuisé par la fatigue et je tombe sur le sable.
Allongé, j'aperçois une ombre qui vient vers moi. Cette ombre, c'est celle d'un chasseur de crocodiles. Est-il parti de chez lui ?
Ce chasseur vit dans une vieille petite maison à côté de l'île des inconnus. Au début, je ne comprenais pas mais un peu de temps après, je me dis que peut-être... Il m'a raconté des histoires incroyables que je n'ai jamais entendues de toute ma vie. Il m'a appris à chasser les crocodiles. Au début, c'était difficile mais à force, j'ai assumé.
Puis, le chasseur de crocodiles a disparu comme une étoile filante. La forêt imaginée aussi.
J'étais tout seul dans le noir.
Jules, 14 ans. EGPA. France



Avis de naissance

...d'un site Français –Espagnol

si ON RêvaiT...
si ON RêvaiT... y si SONAraMos... daCA AM Visa...



Accueil. Photos. Atelier en Action. Aujourd'hui. Atelier & Association. Partenaires. Documents. Contact Initio. Fotos. El taller en acción. Hoy. Asociación y taller. Colaboradores. Documentos. Contacta

si-on-revait.org

Création : Marie Baudry. Site espagnol : Maria Urmeneta-San Roma. Ainhoa Urmeneta

Chevauchée dans la neige

Larry Pierce



Les chevaux courent dans la neige. Ils aiment courir vite, parce qu'ils ont froid. Ils vont dans la forêt.

Tayssa, 4 ans. Chirurgie brûlés. France

Ce sont des monsieurs sur des chevaux et des chevaux qui sont seuls. Il y a même de la neige et des arbres : c'est à la montagne. Ils avancent au galop et ça fait voler la neige : ça me plaît.

Noah, 5 ans. Inst. hématologie. France

Je n'ai jamais fait de cheval. Les chevaux s'éclaboussent de neige ; ça fait un genre de fumée. Ils sont contents parce qu'ils ne sont pas tout seuls. J'aimerais bien être sur leur dos pour faire le cow-boy.

Marc, 6 ans. Chirurgie viscérale. France 🎵

Une course folle

Je m'imagine sur un cheval. Il est bloqué dans la neige et fait un drôle de hennissement : je suis inquiète pour lui. Il se met à sauter dans tous les sens, tombe et se fait mal.

Mahé, 9 ans. Inst. hématologie. France

Les chevaux courent. Les cavaliers leur disent de courir. Ils veulent aller dans un endroit où il y a d'autres chevaux. Ils vont se reposer. J'aimerais être à leur place.

Beverly, 7 ans. Réanimation brûlés. France

Les chevaux volants

Les chevaux galopent très vite et s'envolent dans les nuages. Ils vivent à la montagne en Amérique.

Ahmed, 9 ans. Inst. hématologie. France

Sunt liber și călăresc prin pădure. Văd un urs și mă bat cu el. Sunt puternic, mă îndrept spre casă. Acasă e cald și bine.

Chevaux

Je suis libre et je fais du cheval dans la forêt. Je vois un ours et je me bats avec. J'ai beaucoup de force. Je me dirige vers chez moi. Chez moi, il fait chaud et je me sens bien.

Radu, 6 ans. Gastroentérologie. Roumanie

Chevalia

J'aimerais bien monter ces chevaux et les caresser ; j'aimerais bien que ce soit des licornes parce qu'elles ont des ailes !

Wafaé, 9 ans. Pédiatrie. France

Je vois l'homme et les chevaux.
Moi, en regardant cette image, je vois tout simplement la liberté de la vie.

Solène, 10 ans. Pédiatrie. France

Je rêve d'évasion, de liberté.

Dimitri, 11 ans. Chirurgie brûlés. France

On peut être ici ou là-bas, on a toujours le choix d'être heureux.

Adeline, 12 ans. Pédiatrie. Belgique

Il y a beaucoup d'énergie dans cette photo : ça me donne envie de bouger, de sortir et de galoper comme les chevaux. J'adorerais monter le cheval de devant !

Clarisse, 12 ans. Hématologie. France 🎵

Sunt și eu în această fotografie și urmăresc caii sălbatici. Peisajul de iarnă este fantastic, totul este alb în jur. Caii aleargă lăsând în urmă troienele de zăpadă, care cad în urma lor

Dar până la urmă i-am prins.

Je suis sur cette photo, à poursuivre les chevaux sauvages. Le paysage d'hiver est fantastique, tout est blanc autour de moi. Les chevaux courent en laissant derrière des congères qui tombent après leur passage. Mais j'ai fini par les rattraper.

Alina, 12 ans. Gastroentérologie. Roumanie

Libertad

Je suis sur un des chevaux, avec les autres autour de nous ; on fait une balade, ça sent bon la vanille et le caramel !

Moi j'aime bien les chevaux, cette photo me fait penser à la nature, à la liberté : ces chevaux font ce qu'ils veulent. J'aimerais qu'ils m'écoutent rien qu'à la voix.

Alexia, 13 ans. Pédiatrie. France

Cette photo m'a attirée car le cheval est mon animal préféré.

Je me suis imaginée être sur un de ces chevaux dans cette neige.

Djoudy, 15 ans. Pédiatrie. Belgique



Je voudrais tellement avoir un cheval !
Je m'amuserais avec lui. Je galoperais, on se promènerait.

Emilie, 6 ans. Chirurgie maxillo-faciale. France

Les chevaux dans la nuit

J'ai rêvé :

Le soir, on entendait des bruits bizarres dans la nuit. Je suis sorti de ma maison, j'ai vu des beaux, très beaux chevaux, que je voulais caresser. Mais ils ne me connaissaient pas. Ils sont partis dans la forêt en galopant. Je les ai suivis dans la forêt profonde.

J'ai vu un cheval qui me parlait. Il s'appelait le Grand Cheval Blanc. Je lui ai demandé : « Tu sais où sont partis les beaux chevaux ? » Il me répondit : « Je les ai vu courir très, très vite. » « Peux-tu m'emmener là où ils sont ? » Il m'a dit : « Oui, je t'emmène ». Il m'emmena sur son dos, en galopant. Je rebondissais, il galopait très vite dans la neige. Il y avait de la fumée. Ils attendaient tous quelque chose d'important : ils attendaient le roi des chevaux. J'ai vu neuf arcs-en-ciel. Et le roi des chevaux apparut tout en haut d'une montagne. Il a galopé jusqu'à moi et m'a demandé pourquoi j'étais là. Je lui ai répondu que je voulais savoir pourquoi tous les chevaux venaient le voir. C'était parce qu'il était le roi des chevaux.

Il m'amena tout en haut de la montagne pour me présenter à tous les chevaux. J'ai vu 103 très beaux chevaux, dans la neige. Ils étaient calmes et gentils. Ils écoutaient et regardaient. Il m'a dit que j'étais le prince des chevaux. Il me raccompagna sur son dos dans ma maison. Il m'a parlé gentiment dans l'oreille et donc, tous les 6 mois, dans la nature, la nuit, je pourrai retrouver les chevaux, galoper avec eux et leur raconter ce que j'ai fait.

Je suis revenu dans mon lit. Et le jour se leva. Je suis parti à l'école. A cheval ! En cachette...

FIN.

Ydriss, 10 ans. CLIS 4. France

Il y avait, dans un monde paisible, des chevaux sauvages heureux. Ils gambadaient, mangeaient tout ce qu'ils voulaient. Un jour, dans leurs vallées enneigées, des humains arrivèrent en galopant sur des chevaux apprivoisés et, surtout, féroces. Les humains voulaient les attraper pour les garder. Les humains avaient des lasso pour les capturer mais ils n'y arrivaient pas, car les chevaux sauvages couraient trop vite. Les cavaliers retournèrent dans leurs camps les mains vides. Les chevaux ne pouvaient pas retourner dans leurs vallées, par peur que les hommes ne reviennent les attaquer. Ils galopèrent jusqu'à une montagne, qui était appelée la montagne sauvage car les humains qui y étaient allés n'en étaient jamais revenus. Quand ils arrivèrent, il y avait des champs, de nombreux champs, avec des chevaux qui mangeaient paisiblement ... Ils étaient tous heureux d'être enfin libres, sans qu'aucun humain ne les attaque.

Anissa, 12 ans. Pédiatrie. France

Son siete caballos legendarios que se hacen abrigos con su piel, abrigos mágicos que hacen que la persona que se los ponga se convierta en centauro.

Los jinetes quieren hacerse abrigos porque sus caballos no les hacen caso, les dicen que vayan hacia aquí y van hacia allá, y ellos no los pueden atrapar nunca.

En realidad los malos son los jinetes porque quieren matar los caballos para hacerse los abrigos y convertirse en mitad caballos y mitad hombres.

Il y a sept chevaux légendaires, dont la peau est utilisée pour faire des manteaux. Ces manteaux sont magiques et font que celui qui mettra le manteau deviendra centaure. Les cavaliers veulent des manteaux comme celui-ci parce que leurs chevaux ne leur obéissent pas, ils leur disent d'aller vers ici et ils vont vers là-bas et ils ne peuvent jamais les attraper.

A vrai dire, les méchants, ce sont les cavaliers parce qu'ils veulent tuer les chevaux pour se faire des manteaux et devenir mi-homme mi-cheval.

Joan C, 12 ans. Pédiatrie. Espagne

Me gusta mucho esta fotografía porque expresa claramente libertad. ¡Es preciosa! Además me gusta la combinación de colores. Hay pocos, pero muy diferentes; el blanco lo invade todo con su frialdad. En cambio, también está el marrón que rompe el hielo con su tono acogedor y lleno de calor.

Puede verse la felicidad de los caballos al correr. Opino que no hay nada más bonito que ser libre y hacer lo que te apetezca sin límites y sin normas. Y ellos escogen galopar por un mar blanco que lo que tiene de helado lo tiene de belleza. Esta imagen está llena de alegría y mucha elegancia.

J'aime beaucoup cette photographie car elle exprime clairement la liberté. Elle est ravissante ! De plus j'aime la combinaison des couleurs. Il y en a peu mais elles sont très différentes ; le blanc, avec sa froideur, envahit tout. En revanche, il y a aussi le marron, qui rompt la glace avec son ton accueillant et plein de chaleur.

On peut voir le bonheur des chevaux quand ils courent. Je pense qu'il n'y a rien de plus beau que d'être libre et de faire ce dont on a envie, sans limites et sans normes. Et eux ils choisissent de galoper sur une mer blanche qui est aussi gelée que belle.

Cette image est pleine d'allégresse et de beaucoup d'élégance.

Anna, 13 ans. Psychiatrie. Espagne

Es una bonita foto! Es la que más me gusta porque hay nieve para los caballos. ¡Como cabalgan por el frío y a que velocidad! Y se hunden, y se funde la nieve virgen.

Me llama la atención como está hecha. Querría saber donde se ha colocado el fotógrafo.

¿No lo chafaran los caballos?

C'est une belle photo ! C'est celle que je préfère parce qu'il y a de la neige pour les chevaux. Comme ils galopent dans le froid et à quelle vitesse ! Ils s'enfoncent, et la neige vierge fond.

La façon dont est faite la photo attire mon attention. Je voudrais savoir où s'est placé le photographe.

Les chevaux ne l'ont-ils pas piétiné ?

Roger, 13 ans. Psychiatrie. Espagne

Dans la neige, ils galopent majestueusement.

Ils sont costaux, robustes et fougueux.

C'est tellement beau à voir, des mustangs en liberté !

C'est tellement beau à regarder, la souplesse de leur galop !

Et puis, ils semblent si fiers, presque vaniteux.

Ils galopent..., ils galopent par fougue.

Moi, le cowboy des descentes, je suis sur l'un d'entre d'eux.

Je suis à la poursuite d'un trésor...

Mais pas n'importe lequel...

Celui de la beauté vraie !

Mathieu, 13 ans. Collège EGPA. France

Je rêve des chevaux dans la neige. Je vois les chevaux courir dans la neige. C'est de la poudreuse. Elle vole dans les airs. Les chevaux, à l'avant, courent tellement vite qu'ils font de la fumée de neige. La balade terminée, on arrive sur une descente où cela glisse. Les chevaux faisaient des dérapages et ils tombaient dans la poudreuse. Ils se sont vite relevés tant ils gelotaient. Comme il faisait froid, ils sont retournés dans leur écurie.

Ils ne voulaient pas dormir, tellement ils s'étaient amusés. Mais ils étaient contents d'être sortis... Ils sont d'ailleurs tombés comme une masse tellement ils s'étaient bien amusés !

Cédric, 14 ans. EGPA. France

Mon rêve

On partait en balade, au milieu de mon chemin.

Il y avait des chevaux et de la neige.

Il y avait des chevaux sauvages.

Un cheval s'est dirigé vers moi. J'ai voulu le caresser mais il est parti.

Un jour, j'ai retrouvé ce cheval et il m'a suivie jusqu'à chez moi.

Il était blessé. J'ai voulu le soigner mais il a refusé. J'ai seulement pu le caresser.

Il a mis sa tête sur mon épaule et je lui ai donné à manger, à boire... et ensuite, il a bien voulu que je le soigne. Puis, il est à nouveau parti.

Plus tard, il est revenu avec d'autres chevaux. J'étais si contente... Je les ai tous caressés !

Parmi eux, il y avait une jument. Elle attendait un bébé.

Le lendemain, je suis allée dans la cour de la maison et le poulain était né.

Je l'ai aussitôt appelé « Petit pois » car il était marron et blanc. Les autres chevaux étaient contents et sautaient partout.

J'avais le cheval de mes rêves... Je l'ai gardé toute ma vie.

Maëva, 14 ans. EGPA. France

Cavalcade

Le cheval, un ami pour oublier

Un ami pour s'évader

Vers une contrée appréciable

Des aventures inoubliables.

Le froid, la neige : c'est l'hiver

Mais mon ami, je l'espère,

Me prendra sur son dos

Ensemble, nous partirons au galop,

Jusqu'à la nuit des temps.

Fabiola, crinière au vent,

Dégèlera mon cœur de glace,

Les sentiments qui me délassent.

Eléonore, 15 ans. Pédiatrie. France

Je suis partie, comme tous les matins, chercher ma jument : Hamande. Elle a 25 ans. Je ne veux pas qu'elle parte car, pour son âge, elle a encore beaucoup d'énergie. Elle était dans son box. Il faisait tellement froid qu'elle avait du mal à se lever. J'ai été obligée de lui faire une piqûre, pour qu'elle se lève et ensuite je l'ai frottée avec de la paille.

Ma famille est alors arrivée. Nous sommes partis faire une balade en forêt. La neige s'est mise à tomber. Nous sommes partis au galop et nous avons fait des courses. Notre balade a duré quatre heures, quatre bonnes heures. Ma famille a bien apprécié cette petite balade.

Pour une fois, nous étions tous réunis en famille, nous étions tous heureux. Cette balade nous a permis de nous rapprocher, de nous réconcilier et nous pardonner.

Marie, 15 ans. EGPA. France

Il y avait dix chevaux, c'était magnifique.

Et avec de la neige, c'est le paradis !

Je voulais en caresser un ou deux... Je me suis approchée doucement et j'ai réussi.

Après, on a fait une balade.

Elle a duré trois heures. On a fait des pauses et j'en ai profité pour les caresser encore.

Après, il fallait repartir... J'ai choisi un autre cheval et je l'ai appelé « Lumière ». L'autre, je l'avais appelée « Carine » car elle était toute blanche. C'était vraiment une superbe balade. J'aime tous les chevaux, même ceux que je n'ai pas montés.

J'aimerais vraiment, moi, aller dans ce pays.

Si, un jour, ce rêve pouvait se réaliser !...

Brenda, 15 ans 1/2. EGPA. France

Musique

Marc, 6 ans : *Boléro* de Maurice Ravel.

Clarisse, 12 ans : *The Lily of the West* de Mark Knopfler, guitare et voix, mais souhaiterait guitare acoustique ou musique de western.



Chronique d'une glaneuse

Chevauchée dans la neige

©Larry Pierce

En regardant cette photo, on peut se demander quel rêve elle a fait naître chez des enfants malades. Comment ont-ils réagi devant ce paysage de neige où galopent chevaux et cavaliers ?

Plusieurs idées peuplent leurs rêves. Ils ont bien sûr été frappés par le dynamisme et le mouvement qui chez certains évoquent aussi la liberté. Yannick (6 ans) répète six fois le verbe courir : « Les chevaux courent dans la neige... des chevaux courent tout seuls... ils courent en bas de la pente. » Le rêve d'évasion peut même se prolonger dans les airs : « Les chevaux galopent très vite et s'envolent dans les nuages. »

L'enfant s'identifie au cheval qui bouge et galope : « Il y a beaucoup d'énergie dans cette photo: ça me donne envie de bouger, de sortir et de galoper comme les chevaux », dit Clarisse (12 ans). Pour Anna (13 ans), galoper signifie être libre : « J'aime beaucoup cette photographie car elle exprime clairement la liberté... Je pense qu'il n'y a rien de plus beau que d'être libre et de faire ce dont on a envie... ». Même idée de liberté pour Alexia (13 ans) : « Cette photo me fait penser à la nature, à la liberté ». Toutes ces impressions sont résumées dans le texte de Solène (10 ans) : « Moi, en regardant cette image, je vois tout simplement la liberté de la vie ».

En lisant ces textes, on comprend que ces enfants ont besoin d'ouvrir portes et fenêtres pour retrouver la nature et être enfin maître de leurs mouvements.

Le cheval est aussi l'ami qui permet l'évasion et devient aussi le confident. C'est ce qu'exprime Ydriss (10 ans) : « Il m'emmena sur son dos en galopant... il me raccompagna sur son dos dans ma maison. Il m'a parlé gentiment dans l'oreille et donc, tous les six mois... je pourrai retrouver les chevaux, galoper avec eux et leur raconter ce que j'ai fait. »

Le cheval confident et ami peut aussi avoir besoin de soins, les rôles sont inversés, l'enfant n'est plus le malade, c'est lui qui soigne et soulage. C'est ce que raconte Maeva (14 ans) : « Un jour, j'ai retrouvé ce cheval... il était blessé. J'ai voulu le soigner mais il a refusé. J'ai seulement pu le caresser. Il a mis sa tête sur mon épaule et je lui ai donné à manger, à boire... et ensuite, il a bien voulu que je le soigne ».

Cependant, le rapport avec le cheval peut être violent : soit c'est le cheval qui peut faire du mal, soit c'est l'homme qui est l'ennemi du cheval. Cosmin (10 ans) est partagée entre le plaisir et la crainte : « Ce serait divertissant, amusant et dangereux... je crains la folie du cheval qui pourrait me frapper ». Aucune confiance dans l'animal qui peut apporter du plaisir mais qui peut aussi faire souffrir.

Roger (13 ans) observe la photo, la trouve belle mais s'inquiète pour le photographe qui, à son avis, court un grand danger : « Je voudrais savoir où est placé le photographe. Les chevaux ne l'ont-ils pas piétiné ? ».

D'autres enfants ont observé les cavaliers qui ne peuvent être que des méchants, ils n'ont aucune sympathie pour les chevaux qui sont pour eux des objets de profit et ils n'hésitent pas à les tuer. C'est ce qu'écrit Nolan (6 ans) : « Je crois que les messieurs attaquent les chevaux pour les manger. » Joan (12 ans) partage cette idée : « Les méchants, ce sont les cavaliers parce qu'ils veulent tuer les chevaux pour se faire des manteaux ». Mona (13 ans) pense elle aussi que les hommes sont des chasseurs qui ne cherchent qu'à détruire : « Ces hommes courent sûrement après les chevaux afin de les tuer ou de les vendre ».

En regardant cette photo où tout est mouvement, certains enfants se sont laissé transporter dans cette course au milieu de la neige, d'autres expriment des craintes car ils ne sont pas sûrs que les hommes et les chevaux soient de vrais amis. Mais ce qui domine, dans tous ces textes, c'est le besoin de liberté et d'évasion.

Antoinette Paul, professeure d'italien

Association Française de Promotion de la Santé Scolaire et Universitaire



Le 27 janvier 2012, à l'Université Paris Descartes, s'est déroulée la journée scientifique de l'AFPSSU sur le thème :

**Mieux vivre l'École de la maternelle à l'université.
Apprendre et être heureux à l'école.**

« Si on rêvait » s'est vu attribuer un 1er prix dans la catégorie association.



Une journée studieuse avec quelque 600 congressistes venus de France, de pays voisins ou lointains, neuf conférenciers, des stands de présentation d'activités de prévention ou de pédagogie, une librairie, une exposition, « L'école de mes rêves », vue par des élèves et des étudiants... Bref, tout ce qui fait d'un congrès une journée bien remplie, faite de rencontres et de partages d'expériences. De nombreux intervenants connaissaient et citaient les travaux de Jacques LEVINE et le mot *Bien-traitance* est bien entré dans le langage courant.

Claire BRISSET, grand témoin de la journée, qui a exercé la mission de « défenseuse des enfants », incarnait par sa présence l'intérêt porté à l'enfant, quels que soient son âge et son niveau de développement.

« Si on rêvait » depuis son stand rassemblait les informations sur notre association et ses partenaires : A chacun son Everest, l'AGSAS, et Bien-Traitance. Près des stands et dans les coursives, de bonnes rencontres et des dialogues ouverts : psychiatres, médecins scolaires, personnel soignant, enseignants des RASED, tous discutaient de « ce que l'on pourrait faire, ce que l'on devrait faire ». Une bonne journée de travail constructif !

Tous renseignements sur cette journée et sur cette association peuvent être trouvés sur le site : <http://www.afpssu.com>



Savez-vous ce qu'est un médecin scolaire ?

C'est un docteur qui veut soigner l'école ? Nathalie, 6 ans.

C'est le bureau au 2ème, près de l'infirmerie, j'y vais souvent quand je saigne du nez. Gaël, 9 ans.

Le médecin de l'école peut nous aider, faire un PAI, nous donner des médicaments quand on ne va pas bien. Hillary, 13ans.

L'AFPSSU nous répond

Le médecin scolaire est au service des élèves, chargé de suivre leur santé et leurs aptitudes à pouvoir apprendre et veiller à ce que les meilleures conditions soient mises en place pour faciliter leur scolarité.

Il est soumis à la même confidentialité que tout médecin.

Son rôle est d'être dans l'école, entre l'école, la famille et les différents services d'aide à l'enfance. En d'autres termes, une sorte de médecine du travail pour les élèves : le dépistage, prévention de la maltraitance, l'accueil des enfants handicapés ou atteints de maladies, l'éducation à la santé.

Au collège et au lycée, le médecin scolaire reçoit les adolescents qui demandent à le rencontrer, ou qui sont signalés par l'infirmière ou par la direction. C'est dans le cabinet médical du collège et durant les heures de cours que se passe la consultation.

L'infirmière scolaire : Présente à temps plein en lycée, l'infirmière scolaire connaît bien les élèves. Elle peut les aider à surmonter des problèmes scolaires ou personnels, faire le médiateur avec les profs ou les informer sur tous les sujets qui restent difficilement abordables avec les parents. Elle est là pour écouter la souffrance. Sa première mission, c'est le soin. L'infirmière gère la prévention collective en matière de santé et d'hygiène, sur des thèmes liés à l'âge. Le but est de dialoguer avec les élèves.

Pagini pentru prietenele noastre din România și din Moldova



Sculpturi în gheață cu Iolanda p. 3

Vreau o înghețată cu căpșuni. Mi-e foame.

Célia, 3 ani. Reanimare arși. Franța

Pe o banchiză sunt o groază de animale: un urs polar, o focă, o focă elefant. Eram împreună cu ei. Era și un vapor care a venit să mă ia să mă ducă acasă.

Erwan, 6 ani ½. Chirurgie maxilo-facială. Franța

Oamenii s-au transformat în statui de gheață din cauză că tremurau de frig. Se luaseră de mână ca să intre într-un castel, dar cum era foarte frig, nu au putut supraviețui vântului glacial.

Aceste statui strălucesc în lumina soarelui și formează o inimă: ar putea să se îndrăgostească una de alta, dar se topesc la soare.

Yanis, 7 ani ½. Hematologie-oncologie. Franța

Un domn și o doamnă se țin de mână. Or să se sărute în curând pentru că sunt vechi prieteni și nu s-au văzut de mult.

Valentin, 10 ani. Chirurgie maxilo-facială. Franța

Iată o lume complet diferită.

O lume câteodată inaccesibilă, însă plină de prospețime.

Această lume de gheață eternă mă face să visez, să-mi imaginez liniștea care se lasă pentru totdeauna. Îmi place liniștea atât de odihnitoare, atât de plăcută.

Această lume de gheață silențioasă mă ghidează pas cu pas spre câteva zile de reflexie și odihnă.

Gheață magică, sculpturi naturale sculptate de viață.

Mă opresc asupra acestui peisaj maiestuos pentru a visa la liniște și a-l asculta cum îmi vorbește.

Gregory, 27 ani. CMI. Handicapuri motorii. Franța Scris pe calculator cu tastatură virtuală

Balon și barză cu Iolanda p. 7

Stau și vorbesc cu barza. O întreb dacă are un iubit, iar ea îmi răspunde: da, e chiar în spatele meu!

Agathe, 7 ani. Chirurgie ortopedică. Franța

Mie și prietenilor mei ne place să zburăm pe cer. Suntem într-un alt univers, în lumea păsărilor, soarele e cu noi. Suntem fericiți că am vizitat o altă dimensiune.

Océane, 11 ani. Pediatrie. Franța

În această imagine se văd doi oameni pe cer, așezați pe un fel de scândură susținută de un balon cu aer cald. Două berze s-au așezat pe bucățica de scândură care depășește. Cerul este tot albastru și are un contrast minunat. Unul din cei doi oameni parcă vorbește cu una dintre berze.

Această imagine mă face să visez, pentru că atunci când o privesc mă simt ușoară și uit de toate problemele. Îmi inspiră fericire și libertate într-o lume fără războaie și fără ură, în care este permanent vreme frumoasă și toată lumea este fericită.

Inès, 14 ani. Chirurgie maxilo-facială. Franța

Era o zi foarte frumoasă, în care eu și prietenul meu mergeam într-o excursie cu parașuta. Mergând noi în aer cu parașuta am văzut deodată că pe bara de lângă noi s-au așezat două berze. Mirat de frumusețea lor, am început să le vorbesc :

Hei, bună ! Ce onoare să vă avem aproape de noi doi. Prietene, ce frumos ca noi patru să călătorim o bucată de timp cu parașuta, nu ? Da. Hei, dar voi doi de unde veniți ? Și unde plecați ? Noi plecăm spre țările calde și ne dor aripile și văzând această parașută ne-am gândit să ne apropiem de ea. Ce frumos din partea voastră.

Florin, 17 ani. Clinica de Gastro. Romania

Familie de pescari cu Ștefania p. 9

Această fotografie făcută din avion îmi dă senzația că zbor, că mă plimb printre nori prin toată lumea, până în locul unde a fost făcută fotografia.

Mă face să mă gândesc la o familie de pescari într-o barcă pe apă; fetița doarme de parcă ar fi legănată de valuri și visează. Se lipește de peretele bărcii ca și cum s-ar adăposti. Peretele e ca un fel de scut pentru familie, care îi apără de ceea ce se află sub ei și nu se vede.

Imaginea mă face să visez la o călătorie în India, într-o ambarcațiune mică pe o apă atât de adâncă încât nu se vede fundul. Nu-mi pot decât imagina ce se află dedesubt.

Marie, 14 ani ½. Pediatrie. Franța

Cântărirea unui copil cu Mădălina p. 11

Cântar pentru animale

Cântarul arată cine este cel mai greu. E vorba despre bebeluș. Fetița pune ultima greutate pe cântar. Acul arată că bebelușul este cel mai greu. Cântarul este pe masă. Mi-ar plăcea să folosesc cântarul ca să cântăresc jucării, obiecte și animale precum: un elefant, un leu, un tigru, un câine, un delfin, un hipopotam, o cămilă, un somn, o maimuță, o girafă, o zebra, un ghepard, o leoaică.

Louane, 9 ani. CLIS 4. Franța

Omul și crocodilul cu Cristian și Ionuț p. 12

Dino se luptă cu crocodilul.

Dino câștigă.

Dino, 10 ani. Inst. de Hematologie Oncologie. Franța

Tărâmul crocodililor

Crocodilule, tu ești cel mai tare, nu te lăsa înfrânt de Om.

Tu ai ajuns pe acest Pământ înaintea lui, tu în cunoști cel mai bine.

Omul este mai mic decât tine, deci impune-i legea ta.

Apa este elementul tău, el este un simplu înotător.

Pe uscat ești mai puțin dibaci, dar totuși știi să te aperi.

Crocodili revoltați, exprimați-vă furia, ca să vă înțelegem suferința.

Crocodili de pe Nil, aligatori, caimani, gaviali și alți crocodili, sunteți stăpânii tuturor apelor dulci.

Crocodili, vă mulțumesc că sunteți aici!

Ludivine, 15 ani. Pediatrie. Franța

Călare prin zăpadă cu Radu și Alina p. 16

Văd omul și caii.

Eu, când privesc această imagine, văd pur și simplu libertatea vieții.

Solène, 10 ani. Pediatrie. Franța

Visez să evadez, să fiu liber.

Dimitri, 11 ani. Chirurgie arși. Franța

Această fotografie emană multă energie. Îmi vine să ies și să galopez precum caii. Mi-ar plăcea enorm să călăresc calul din față!

Clarisse, 12 ani. Hematologie. Franța 🎵

Ce fotografie frumoasă! Aceasta îmi place cel mai mult pentru că este zăpadă pentru cai. Cu ce viteză galopează prin frig! Se afundă în zăpadă și zăpada neatinsă se topește.

Modul în care este făcută fotografia mi-a atras atenția. Aș vrea să știu unde stă fotograful.

Nu l-au călcat caii în picioare?

Roger, 13 ani. Psihiatrie. Spania

Les textes de l'hôpital d'Ungheni ne sont pas arrivés jusqu'à nous. Leur voyage est dépendant d'une chaîne de solidarité fragile mais nous savons que le prochain envoi est déjà programmé. Merci à Claudia et l'équipe moldave et bienvenue à Anna Maria Ibanescu qui nous rejoint à Iasi .

SI ON RÊVAIT

Adresse postale

Association « Si on rêvait »
Maison des Associations du 6^{ème}
BP 8
60-62, rue Saint-André-des-Arts
75006 Paris

Responsable de la publication

Hélène Voisin
voisin.helene@wanadoo.fr

Traductions

Espagnol: Marie-José Viguier
Fellerath, Ainhoa Urmeneta.
Roumain : Elena Cuvinciuc.
Dana Andronache

Maquette et graphisme

Aude Nguyen

Coordination photos

Gérard Planchenault
Francis Latreille

Mise en page

Marie-Hélène Hyon
Hélène Voisin

Corrections

Marie-Bénédicte Baranger

Site : si-on-revait.org

Création : Marie Baudry
Marie-jo Rancon

Courrier des lecteurs

si-on-revait@wanadoo.fr

Journal déposé au CLEMI

Ministère de l'Éducation
Nationale, Paris, France

Si on rêvait

Association Loi 1901
JO 18 juin 2005
Siren: 483 476 420
CCP. 51 633 22M Paris



Si on rêvait, Paris, Ed. Belin 2005
52 photographies, 190 textes, 336 p.
Préface d'Erik Orsenna,
de l'Académie française

L'atelier en 2011-2012

Des racines et des ailes

L'atelier « Si on rêvait » dans sa 15^{ème} rentrée :

Il a une histoire, « des racines et des ailes ».

Des racines : un protocole signé chaque année, un processus de travail, un réseau d'échanges, des outils de communication, un livre, un journal bi - annuel, une exposition itinérante.

Des ailes : des projets : actualisation de l'exposition, un site « si on rêvait », un séminaire pour les membres de l'atelier.

Un trésor : chaque année, douze photos offertes par des photographes professionnels, 300 textes reçus en moyenne, 5 pays, 19 établissements, 30 enseignants.

Une armature : l'association « Si on rêvait », douze personnes : des photographes, des enseignants, un médecin, des amis, mettant leurs compétences en commun pour gérer l'atelier.

Et nos associations partenaires :

A CHACUN SON EVEREST (Christine Janin),
l'AGSAS (pédagogie-psychanalyse, J. Lévine, M. Métra),
l'AJMC (enseignement à domicile) à Marseille,
BIEN-TRAITANCE Recherche et Formation (D. Rapoport),
DEGETEL (associations roumaine et moldave).

Remerciements



Pour le prix décerné...

A la Maison des Associations du 6^{ème} qui nous héberge...
aux Entreprises Partenaires ...

FUJIFILM

A vos côtés

brother
at your side

CENTRAL COLOR

A Fuji-Film France et Central - Color, pour le tirage annuel
des photos distribuées dans les classes,

A Brother-France, pour l'impression et le routage du
journal.

SOMMAIRE

- 2 Editorial, noms des établissements, des enseignants et des enfants auteurs.
- 3 à 19 Photos et leurs textes
- 6 Courrier des lecteurs
- 15 Le site
- 20 Chronique d'une glaneuse
- 21 Reportage à l'Afpsu
- 22 Pages en roumain

A chaque type de texte, son caractère : *Récit en italique*
Texte en langue maternelle